



## DES ARCHIPALIENS ONT VU

Été 2020 acte 3

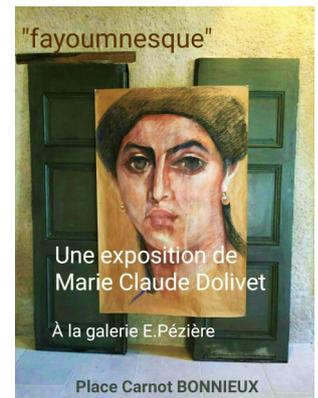


### Marie-Claude Dolivet expose à la galerie E. Pezière : Fayoumesque. Bonnieux

Notre amie Marie-Claude, Archipalienne de longue date, et artiste plasticienne, s'est emparée du thème et de la technique des portraits du Fayoum pour en donner sa version. Certains sont traités dans une dimension très proche des portraits égyptiens, d'autres sont surdimensionnés. L'effet est émouvant. La matière utilisée pour poser la couleur est riche de substance ; c'est une cire d'abeilles abondée de pigments naturels qui rend une certaine épaisseur à la couche, presque un relief, étiré sur le support.

Cette manière de faire remonte à l'antiquité et est longuement expliquée par Pline, qui en attribue l'initiative au peintre grec Lysippe au IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Et c'est surtout entre le I et le V<sup>e</sup> siècle après JC que les Egyptiens s'accoutument à en orner la face supérieure des cercueils enfermant les plus chers de leurs morts. Il paraît même, mais peut-on en être sûr, que les images restitueraient les traits des défunts.

Quoiqu'il en soit, dans la galerie Pézière, en plus de cette variation sur le Fayoum, Marie Claude nous donne aussi une bien belle vue des eaux de Venise et aussi quelques peintures murales abstraites, de ce que la patine et le temps nous laissent percevoir sur les murs de nos villes. ....MB



Portrait d'une contemporaine de Caligula, au pastel sur papier Kraft



Au centre, Place Lorette, quartier du Panier à Marseille, miniature d'une façade sur toile à l'encaustique



A droite, portrait contemporain à l'encaustique sur bois de Gyptis et Protis, fondateurs légendaires de Marseille. Les modèles sont des habitants accoudés à leur fenêtre.